LA FEMME SAUMON

SUPERNOVA COMPAGNIE

Myrtille Bordier et Tom Politano

« PEUT-ÊTRE QUE VOUS NE LE SAVEZ PAS MAIS QUAND VOUS AVEZ DES BRANCHIES QUI COMMENCENT À S'OUVRIR À LA BASE DE VOTRE COU ÇA DÉMANGE ÉNORMÉMENT.
LES ÉCAILLES CE N'EST PAS PAREIL. ON SE SENT COMME RÂPEUX. ÇA NE FAIT PAS MAL DU TOUT AU CONTRAIRE C'EST PLUTÔT AGRÉABLE ON A ENVIE DE SE FROTTER PARTOUT.
MAIS LES BRANCHIES C'EST AUTRE CHOSE. »

LA FEMME SAUMON

L’histoire d’une transformation

récit d'une femme qui décide de quitter l'espèce humaine

La Femme Saumon, c’est le récit d’une métamorphose. Le témoignage d'une jeune femme de 30 ans, carnivore et casanière, qui ne va pas au café et qui ne va plus voter. Quand elle rentre du travail, elle reste cloîtrée chez elle à regarder la télévision. Elle évite les journaux télévisés et se saoule aux matchs de football et aux documentaires animaliers qu'elle connait par coeur. Pas franchement sympathique de premier abord car fondamentalement honnête, elle arbore une détestation de l'espèce humaine, qu'elle hait dans tout ce qui la constitue. Dans tout ce qu’elle a d’invasif et d'aberrant.

Puis quelque chose va se produire. Un déclic qui ne viendra ni d’un ouvrage philosophique du début du siècle ni d’une lecture des oeuvres complètes d’Ovide mais d’un reportage sur la reproduction des saumons en haute montagne. La découverte de cet animal et de son fonctionnement va bouleverser son quotidien, guérir son anxiété et asseoir en elle une nécessité vitale de transformation. Un besoin d’écailles et de branchies, un besoin de rupture totale avec l'Homo-Sapiens.

Elle va alors entreprendre sa métamorphose pour se déployer en dehors des limites de son corps, de son genre et de son espèce.
Nous la retrouvons, enfermée dans sa salle de bain, plongeant nuit et jour dans l’eau glaciale, le chauffage électrique au maximum, en quête d’un choc de température pour devenir ce qu’elle souhaite devenir : un saumon.

Lecture d'un extrait de la Femme Saumon - NEST décembre 2022

Une personne ordinaire

La Femme Saumon est le monologue d'une femme banale que l'on pourrait croiser au guichet de La Poste et qui, un jour, décide d'abandonner une identité non choisie pour une autre, en totale adéquation avec ce qu'elle est en vérité. C'est le portrait d'un être qui décide de faire de son corps un terrain politique. Préférant lutter pour trouver sa place dans ce monde plutôt que de s'en extraire à jamais, la métamorphose devient son seul espoir de salut.

Par une prise de parole franche, drôle et incisive, et malgré le fait qu'elle cherche à nous dire avec la plus grande précision pourquoi elle nous déteste, un lien d'intimité se tisse entre les spectateurs et ce personnage entier sans concession. Cette femme à l'humour aussi acerbe que généreux ne se place pas au dessus des autres. Elle ne s'épargne pas mais expose un portrait d'elle même, fait d'incohérences et de paradoxes. L'écouter nous raconter son quotidien révèle la culpabilité du quotidien que nous ressentons tous quand nous agissons de travers. Quand nous laissons l'eau du robinet couler un peu trop longtemps ou quand – juste pour une fois - nous jetons notre bouteille en verre dans le container à ordures ménagères. Nous nous reconnaissons en elle, et loin de s'en flageller nous nous en apaisons.

Prenant forme sous leurs yeux, *la Femme Saumon* mène les spectateurs à travers les méandres de sa transformation.

Une créature de la sixième extinction de masse

Pour quelles raisons *la Femme Saumon* déteste-t-elle si vigoureusement ses congénères ? D'où lui vient cette aversion pour l'espèce humaine au point de ne plus vouloir en faire partie ?

Elle se fait le témoin d'une humanité qui ne sait plus vivre en adéquation avec son écosystème accélérant ainsi sa destruction par un comportement aveugle, un manque de connaissance et beaucoup de dédain. Elle fait le constat navrant d'êtres humains qui s'érigent en domesticateurs en chefs, en colons des vivants.

A l'heure de la sixième extinction de masse où le taux d'extinction de la biodiversité pourrait être jusqu'à 1000 fois supérieur au taux d'extinction naturel, les autres espèces ne peuplent pas nos rêves et ne guident pas nos politiques. Elles sont dans des zoos, des congélateurs, ou polluées au mercure. Dans *Manières d'être vivant*, Baptiste Morizot décrit la relation être-humain-animal ainsi : « Ils ne sont pas supérieurs à l'être humain en authenticité ou inférieurs en élévation : Ils incarnent avant tout d'autres manières d'être vivants. »

La Femme Saumon choisit d'être saumon car elle choisit sa propre manière d'être vivante. Une façon d'être au monde aux antipodes du mode de vie des humains qu'elle considère désormais comme dénaturés.

L'instinct du saumon

une quête écologique

« Avez vous remarqué que l'une des premières choses que l'on trouve sur internet en tapant « saumon » dans son moteur de recherche ce sont des plats cuisinés parsemés de persil ? »

La Femme Saumon

Les moteurs de recherche sont ingrats avec le saumon qui, une fois par an, va remonter des torrents déchaînés, éviter des ours affamés et des pêcheurs nordiques, en quête d'un territoire apaisé pour pondre et par la même occasion, finir sa vie ! Le saumon porte en lui un instinct, une pulsion primaire et élaborée, qui va l'amener à franchir l'impossible pour se perpétuer. Cet être qui a connu la pleine mer, l'étendue d'eau infinie va revenir là où il est né, empruntant le même chemin en sens inverse, sautant des cascades de trois mètres de hauteur, retrouvant *le goût* de l'eau qu'il avait gardé en lui, profondément enfoui, pour pouvoir se guider et reconnaitre ce lieu qui est en fait, chez lui. Là haut il pond ses œufs et meurt pour pouvoir ensuite donner son corps comme nourriture à sa progéniture. La quête du saumon est collective et perpétue l'espèce.

Admirant la ténacité et l'évidence de la quête du saumon, elle entame avec joie sa métamorphose.

« TU AS JUSTE ENVIE DE CRIER QUE
T'ES FATIGUÉE
QUE TU VEUX PLUS TRAVAILLER DU TOUT PARCE QUE ÇA NE T'INTÉRESSE PAS LE TRAVAIL
QUE TU VEUX JUSTE DORMIR
ET PUIS QUE MERDE TOUT EST POURRI
QUE C'EST UN MONDE POURRI ET QUE C'EST PAS JUSTE UNE EXPRESSION
QUE C'EST UN MONDE POURRI DANS LEQUEL TU TRAVAILLES POUR PRESQUE RIEN PENDANT QU'IL Y EN A QUI SE PAYE DES ALLERS-RETOURS DANS L'ESPACE
QUE C'EST UN MONDE POURRI QUI SENT LE POT D'ÉCHAPPEMENT
QUE C'EST UN MONDE POURRI OÙ TOUT EST URGENT »

LA FEMME SAUMON

Une immersion progressive

Il s'agit avant tout dans ce monologue de dresser le portrait du personnage de la *Femme Saumon* et d'en montrer toute la complexité, les doutes et les incohérences. A la manière de certains artistes de stand-up décalés, tels que Andy Kaufmann et Blanche Gardin, nous exacerbons, que ce soit dans l'écriture ou le jeu, certains traits de cette femme tels que son humour et sa clairvoyance pour rire avec elle d'elle-même et de l'espèce humaine toute entière. Le public ainsi conquit progressivement par l'autodérision de la *Femme Saumon* se verra dépeindre, au gré d'un discours surprenant alternant logorrhées et silences, une image cinglante du monde dans lequel il vit.

On commence avec une figure contemporaine de femme banale un peu déprimée qui nous raconte ses difficultés à appréhender sa société. On se reconnaît et on se délecte à prendre, à travers elle, du recul sur notre fonctionnement d'êtres humains. Puis petit à petit, l'eau monte et l'on se retrouve immergé pour voguer avec elle dans ses voyages aquatiques. Nous sommes dans nos sensations, libérés des idées anxiogènes de fin du monde.

Seule au centre du plateau et au milieu des spectateurs, dans une certaine forme d'immobilité, cet être haut en couleur et à fleur de peau invite le public à assister à sa transformation et à voyager à travers ses émotions vives et contrastées. Guidé par les compositions d'un DJ qui apporte de l'immédiateté à la création sonore le spectateur est totalement immergé dans un univers fantasmé, presque fantastique ne sachant plus où la réalité se situe. L'ambiance sonore révèle les ressentis intérieurs du personnage et guide le public en agissant comme un fil rouge tout au long du récit.

La scénographie évolue tout au long de la pièce pour accompagner la transformation en proposant une lumière crue ainsi que des surgissements colorés. Des effets visuels psychédéliques accompagneront les spectateurs dans un univers frôlant la science fiction. Avec cet espace épuré et stylisé, nous faisons place à l'imagination laissant ainsi se déployer le contenu symbolique et allégorique de notre fiction.

Nous appuyant alors sur la texture de la langue, la virtuosité du jeu d'acteur et le rapport frontal avec le public, nous livrons avec *La Femme Saumon* l'histoire d'un être inadapté qui parvient à remonter la rivière.

PLEASE KEEP
OFF
THE GRASS

Planning prévisionnel

31 janvier au 5 février 2022 puis du 9 au 21 mai 2022 : résidence d'écriture au Théâtre le Hublot à Colombes

9 au 15 décembre 2022 : résidence au NEST-CDN de Thionville Sortie de résidence le 15 décembre à 19h

20 au 25 mars 2023 : Résidence au Colombier à Bagnolet. Sortie de résidence le 24 mars

3 au 14 juin 2024 : Résidence au Vaisseau - Fabrique artistique - Coubert

Saison 2024-2025 : Création au NEST-CDN de Thionville.

Partenaires

Production : Supernova Compagnie
Co-productions : NEST-CDN de Thionville, Théâtre le Hublot, le Vaisseau à Coubert (77)
Soutiens : Le Colombier Bagnolet

Générique

Texte : Tom Politano

Mise en scène : Myrtille Bordier et Tom Politano

Avec : Lucile Oza

Création Sonore : Mars Posnic

Création lumière et scénographie : Nicolas Marie

Régisseuse son : Tania Volke

Administration : Cécile Roque-Alsina

La Supernova Compagnie

Myrtille Bordier et Tom Politano ont été formés à L'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes. A leur sortie en 2013, ils intègrent le collectif permanent de la Comédie de Reims-CDN et travaillent comme acteurs aux côtés de Rémy Barché et de Ludovic Lagarde. En mars 2018, Myrtille Bordier créait à la Comédie de Reims *Lève toi et Resplendis !* Une pièce co-écrite par cinq auteurs dont Tom Politano. Ce premier spectacle marque le début de leur collaboration. Ils fondent la Supernova Compagnie en février 2018.

Les deux acteurs, tour à tour metteur en scène selon les nécessités des projets, travaillent à partir des écrits de Tom Politano abordant des thématiques actuelles qu'il inscrit souvent dans un univers anticipé. En 2019, Ils créent *50°Sud ou la Tragique Histoire de l'Homo-Sapiens-Occidentalo-Climatisé*, une forme courte en extérieur de 20min traitant du changement climatique qu'ils tournent pendant deux ans. En mars 2020 ils conçoivent *Supernova,* un voyage poétique et science fictionnel au Grand Parquet à Paris. En parallèle de la *Femme Saumon* qui se créera en 2025, ils créent en 2024 *Maman is watching you* une forme hors les murs pour les lycéens qui racontera le quotidien d'un adolescent espionné par ses parents via son téléphone portable et *LOUP GAROU* une performance à partir du jeu du même nom.

Depuis 2021, La Supernova Compagnie est co-directrice du Théâtre le Hublot à Colombes aux côtés de la Compagnie la Rousse et de la Très Neuve Compagnie.

Lucile Oza
comédienne

Née en 1988, elle est formée au Conservatoire de Marseille et à l'ERACM aux côtés notamment de Gerard Watkins, Catherine Germain, Hubert Colas et Ludovic Lagarde. Elle travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène dont Alexandra Tobelaim, Céline Champinot, Pierrette Monticelli, Marie Provence, Hayet Darwich et le Collectif 17 de Ferdinand Barbet associé pendant deux ans à la Comédie de Reims. De 2021 à 2023 elle est invitée par Alexandra Tobelaim pour être comédienne permanente au NEST - CDN de Thionville où elle crée, avec Cyril Jaubert d'Opera Pagaï, sa Caravane à gaufre avec laquelle elle sillonnera la ville à la rencontre de ses habitants. Pendant ces deux années de permanence elle travaillera également avec Nolwenn Pettershmitt, Maxime Lévêque, Carlos Martins, Tom Politano et Sophie Langevin.
En 2023, à son départ de Thionville, elle commence la création de *Gueule de Bois* avec Bertrand Cauchois (Et alors Cie), *Bâtards* de Louise Dupuis ainsi que La *Femme Saumon* de Tom Politano (Supernova Compagnie).

Nicolas Marie

Eclairagiste - Scénographe

Diplômé en licence d'Arts Plastiques à l'université Rennes 2, puis du Théâtre National de Strasbourg en section Régie en 2007, Nicolas Marie exerce tout d'abord en Régie Générale et assistant scénographe (Hubert Cola, Alain Françon), créateur lumière au théâtre (Matthieu Roy, Hubert Colas, Philippe Calvario, Dita Von Teese) et à l'opéra (Marco Gandini et Lee So Young au Korean National Opera de Séoul).

Depuis 2013, il se consacre entièrement à son activité de créateur lumière et de scénographe. Il travaille depuis, en France comme à l'étranger auprès de Matthieu Cruciani, Chloé Dabert, Emilie Capliez, Pierre Maillet, Bérengère Bodin, Madeleine Fournier, Melis Tezkan et Okan Urun (Biriken - Turquie), Arnaud Meunier, Myrtille Bordier, Marc Lainé, Tamara Al Saadi, Frédéric Bélier Garcia, Rémy Barché, Christophe Perton.

Depuis 2014, il assure également les éclairages de différents événements pour la Maison Hermès aussi bien en France qu'à l'internationale (Shanghaï, Seoul, Dubai, Taipei, Londres, Rome....) .

Mars Posnic

Créateur sonore

Ancien étudiant de l'Université Paris 8 en Arts Plastiques et Musicologie, il est maintenant DJ résident À La Folie depuis 4 ans et membre du collectif des soirées Kidnapping. Il a commencé en parallèle la production musicale sur des machines assez récemment et travaille sur des projets d'ambient, de synthwave et de techno aux sonorités Acid

LES CRÉATIONS DE LA SUPERNOVA COMPAGNIE

Lève-toi et Resplendis !
2017

50°Sud ou la Tragique Histoire de L'Homo-Sapiens-Occidentalo-Climatisé
2019

Supernova
2020

CONTACTS

Stanley Kubrick, *2001 A Space Odyssey*

Pour plus d'informations sur nos créations :

Supernova Compagnie
87 rue Félix Faure 92700 Colombes

https://supernovacompagnie.fr
compagniesupernova@gmail.com

06.35.58.84.29 ou 06.09.61.62.02